Bergeron, R., Plessis-Bélair, G. et Lafontaine, L. (2009). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire d'aujourd'hui*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Rakia Laroui

Volume 37, numéro 3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014763ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014763ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laroui, R. (2011). Compte rendu de [Bergeron, R., Plessis-Bélair, G. et Lafontaine, L. (2009). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire d'aujourd'hui*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 641–642. <https://doi.org/10.7202/1014763ar>

ches. L'accent y est mis sur l'importance de la réflexivité et sur les indispensables liens entre les registres des candidats et la capacité qu'ils ont d'explicitier leurs expériences. Une question essentielle est posée sur la portée d'un mouvement qui semble confronter l'avenir du candidat avec son passé expérientiel.

Cet ouvrage collectif vous aidera à comprendre à la fois le point de vue de ceux qui devraient en bénéficier, de ceux qui en ont la responsabilité, de ceux qui accompagnent et de ceux qui évaluent.

Je terminerai en reprenant l'idée de prudence d'un des auteurs, selon laquelle cette grande ambition de valoriser et de reconnaître les acquis de l'expérience doit se faire tout en étant conscient qu'une intention d'inclusion peut se traduire en exclusion où l'honneur et la dignité seraient menacés par l'humiliation et les offenses.

HENRI BOUDREAULT

Université du Québec à Montréal

Bergeron, R., Plessis-Bélair, G. et Lafontaine, L. (2009). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire d'aujourd'hui*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

L'introduction met l'accent sur l'importance de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral à travers la place qu'occupent les savoirs oraux en milieu scolaire. L'ouvrage est composé de deux parties. La première explore, en cinq chapitres, les relations entre la langue première et la construction de l'identité culturelle. À la question *Quel français parlé doit-on enseigner à l'école au Québec?* Auger propose d'offrir, dans les facultés d'éducation, un cours de français québécois standard. Mottet et Gervais s'interrogent sur le rôle de modèle linguistique des enseignants du préscolaire-primaire. D'un autre côté, selon plusieurs recherches, la didactique de l'enseignement du français oral en milieu linguistique minoritaire devrait être associée à l'approche culturelle afin de favoriser la construction de l'identité culturelle francophone. La seconde partie de l'ouvrage aborde la place des savoirs oraux en milieu scolaire et les didactiques pour les développer. Les résultats d'une recherche collaborative permettent de décrire des perceptions d'enseignants et d'élèves du primaire par rapport aux pratiques de l'oral en classe. Le chapitre de Parent et Morin explore le rôle que peut jouer l'oral dans l'apprentissage de l'écrit et de la lecture. Quant à l'enseignement de l'argumentation orale en classe de français, on découvre un modèle d'enseignement en Suisse romande. Aussi, on explore une perspective sociologique de l'enseignement du français parlé à travers les programmes officiels en France. Enfin, plusieurs supports sont proposés pour l'apprentissage du *dialoguer* en classe primaire ainsi que pour construire du sens en langue étrangère.

L'un des grands intérêts de ce livre réside dans la présentation et le traitement de données de recherches recueillies auprès d'élèves, de futurs enseignants et

d'enseignants, aussi bien dans le milieu de l'enseignement primaire et secondaire francophone qu'en milieu linguistique minoritaire. Les recherches et les études expérimentales permettent d'explorer des pratiques pédagogiques dans des contextes variés : Québec, Nouveau-Brunswick, provinces de l'Atlantique, Suisse, France. Les retombées didactiques des recherches sont présentées et discutées de façon systématique. On retrouve dans cet ouvrage de nombreuses pratiques de l'enseignement des savoirs oraux et des pistes de réflexion. De plus, la place des savoirs oraux dans le contexte scolaire est étudiée en complémentarité, du point de vue de plusieurs théories d'apprentissage et disciplines : linguistique, didactique, psycholinguistique, sociologie, philosophie. Toutefois, les auteurs n'exposent que brièvement les particularités des savoirs oraux en classe de français en milieu minoritaire et leur lien avec les difficultés d'apprentissage des élèves. La différenciation de l'enseignement de l'oral en milieu linguistique minoritaire mérite d'être développée davantage. Finalement, ce livre est une excellente référence, autant pour les praticiens, les étudiants, les formateurs que pour les chercheurs, qui souhaitent acquérir une large connaissance sur les pratiques des savoirs oraux en milieu scolaire.

RAKIA LAROUÏ

Université du Québec à Rimouski

Bertrand, L. (2010). *Renouveler l'université. Pour un rapport au savoir adapté au xxi^e siècle*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Louise Bertrand travaille à la Télé-université depuis plusieurs années comme gestionnaire, professeure ou directrice de l'établissement. Or, son livre constitue un prolongement de sa réflexion à propos de l'enseignement universitaire et son rapport au savoir.

L'ouvrage débute par un survol historique dans lequel sont présentées rapidement la naissance et les transformations de l'institution universitaire. Puis l'auteure attire notre attention sur l'emploi des TIC et sur la formation à distance à l'université au fil des ans. Elle procède ensuite à l'examen de la société du savoir et de l'espace de l'université dans cette société qui a connu les effets de la démocratisation de l'université et l'avènement de l'université de masse. L'auteure ne manque pas alors de nous informer des attentes sociales à l'endroit de l'institution universitaire. Louise Bertrand poursuit en s'attaquant à la question fondamentale à laquelle l'université doit répondre pour remplir sa mission : *À quoi doit-elle former et comment doit-elle s'y prendre?* Enfin, elle réfléchit sur l'université du xxi^e siècle et les défis qui l'attendent : le financement, le profil des étudiants et la diversité des demandes, la place d'Internet comme diffuseur du savoir et la concurrence internationale entre les institutions universitaires.

Louise Bertrand aboutit au constat suivant : puisque les conditions objectives ont changé, l'université aussi doit changer. Actuellement, l'institution traverse une crise identitaire qui l'oblige à revoir son fonctionnement. La formation uni-